

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février 2026 au mercredi 04 mars 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

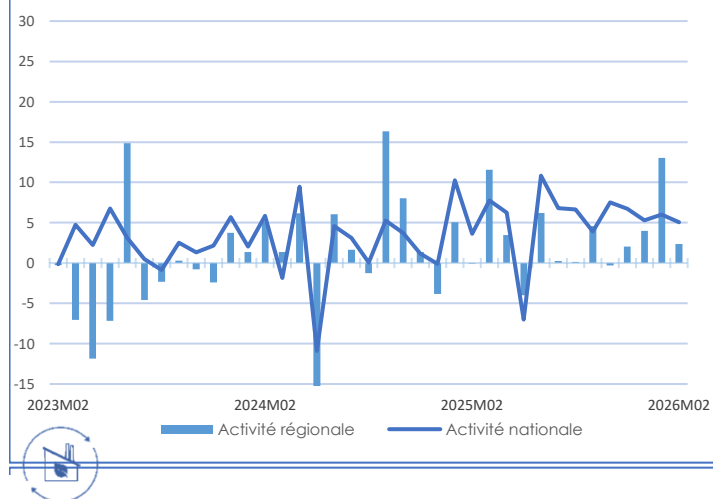
La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

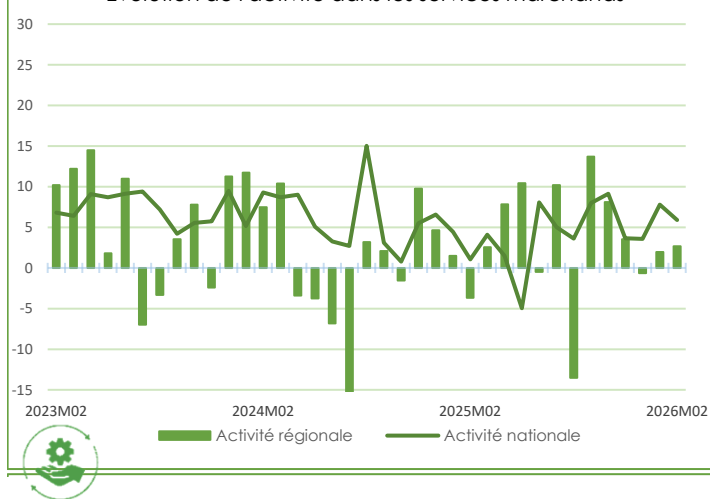
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale

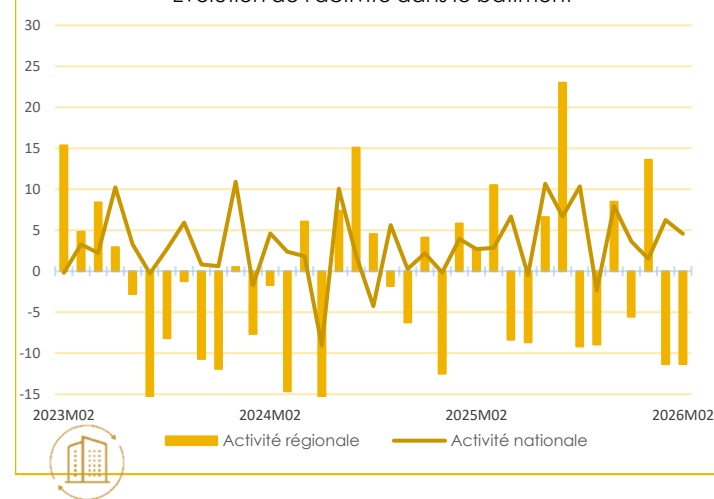
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En février, l'activité industrielle a poursuivi sa progression, mais dans une mesure inférieure à celle observée au niveau national. Alors que les commandes étrangères sont restées dynamiques, les commandes intérieures ont reculé. Globalement, les carnets de commandes sont jugés en deçà de leurs niveaux habituels. La baisse des prix des produits finis n'aurait pas affecté les trésoreries. Dans l'ensemble, les effectifs sont restés stables. Pour mars, les perspectives d'activité sont favorablement orientées. Les prix des produits finis resteraient inchangés et les effectifs seraient légèrement renforcés.

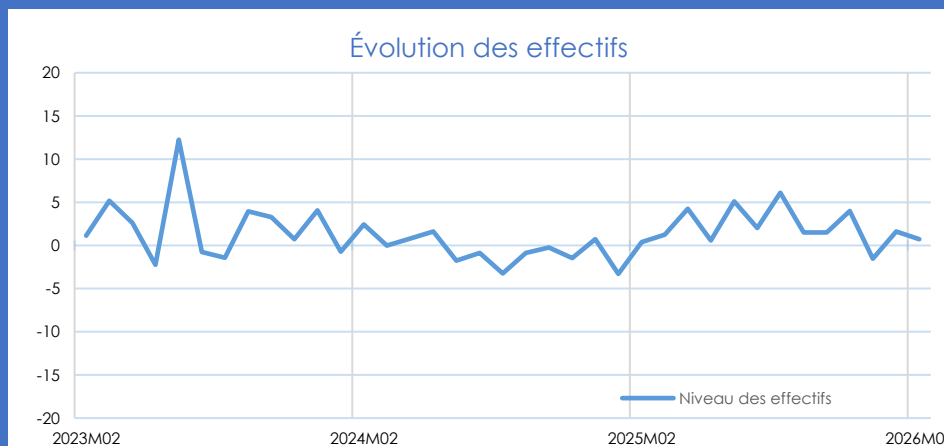
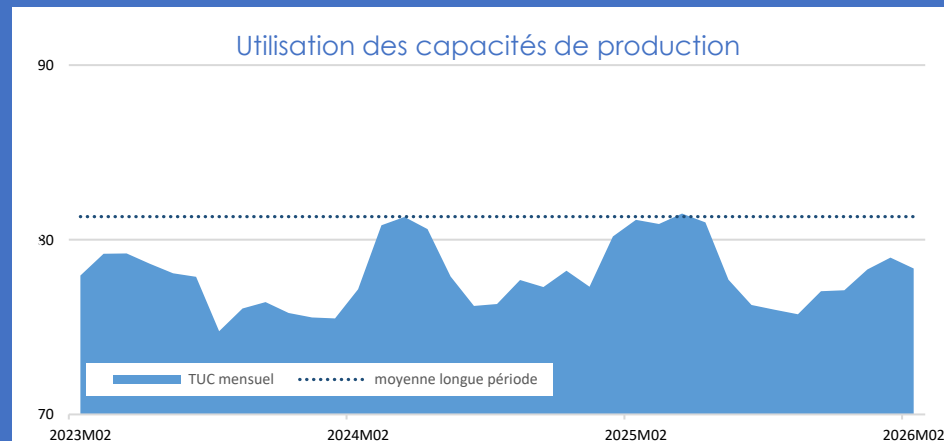
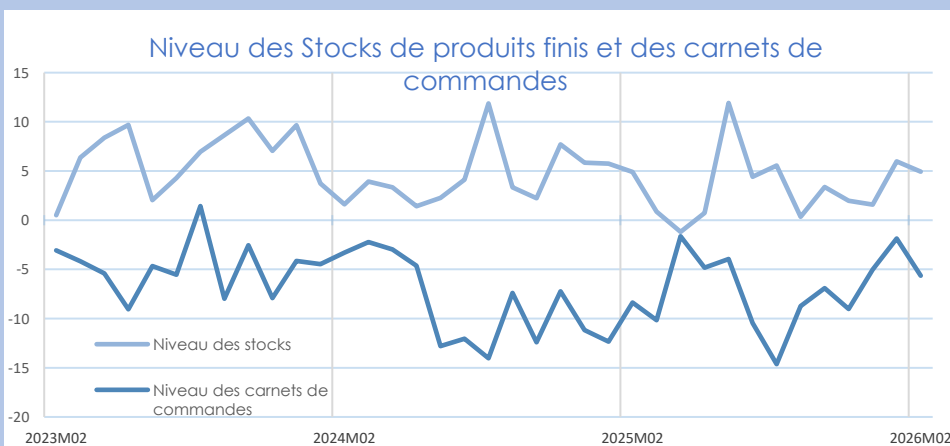
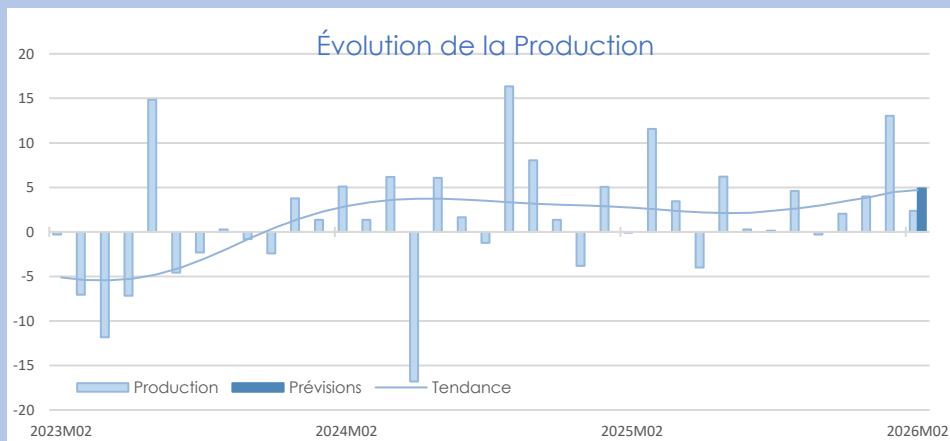
Dans les services marchands, le volume des prestations s'est maintenu et les prix ont à nouveau légèrement augmenté. Toutefois, les acteurs interrogés signalent une nouvelle dégradation de leur trésorerie. Les moyens humains ont néanmoins été renforcés. Pour mars, les entreprises interrogées anticipent une consolidation de la dynamique positive observée depuis le début de l'année.

Dans le bâtiment, le second œuvre comme le gros œuvre ont enregistré un nouveau fléchissement de leur activité, d'une ampleur toutefois variable selon le segment. Le recul a été plus marqué dans le gros œuvre, sous-secteur dans lequel les prix des devis ont été abaissés. Les répondants anticipent une reprise de l'activité et un maintien des effectifs pour le mois prochain.



Synthèse de l'Industrie

Comme anticipé le mois dernier, l'activité a poursuivi sa progression, mais à un rythme plus modéré. Cette tendance s'explique en particulier par le repli de l'agroalimentaire, qui a enregistré un fort ralentissement de ses commandes étrangères et domestiques. Les stocks sont toujours jugés au-dessus du niveau normal. Les prix des matières premières et des produits finis ont globalement baissé. La trésorerie reste jugée dégradée dans le sous-secteur des équipements électriques et électroniques – autres machines, tandis qu'elle s'est améliorée dans les autres segments. En mars, l'activité industrielle se renforcerait et les effectifs pourraient être légèrement étoffés.



INDUSTRIE

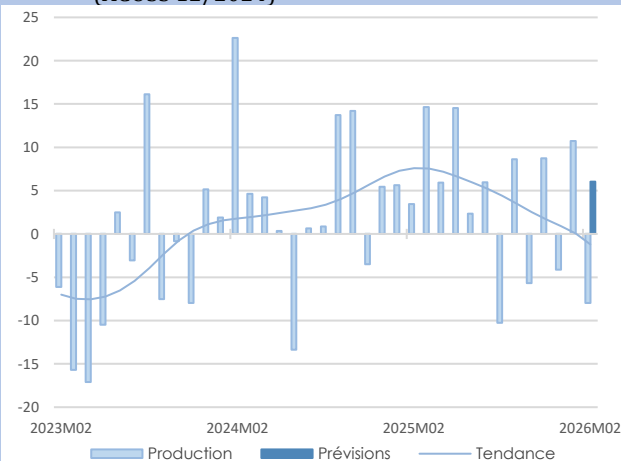
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



40,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, le secteur agroalimentaire a enregistré un net repli de son activité en février, en raison d'une demande affaiblie tant sur le marché intérieur qu'à l'export, notamment vers la Chine. Les effectifs se sont toutefois consolidés.

La baisse du prix des matières premières s'est partiellement répercutée sur celui des produits finis. Les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

En mars, le secteur devrait connaître une reprise de son activité.

Matériel de transport

En février, la production de matériel de transport a poursuivi sa progression, stimulée par une demande extérieure soutenue.

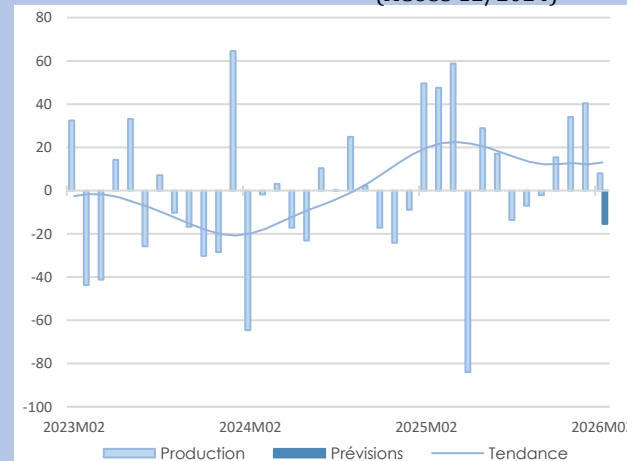
Le secteur fait toutefois face à quelques difficultés d'approvisionnement.

Les effectifs se sont contractés. Les prix sont restés stables.

Un recul de la production est anticipé pour mars.

6,7%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



GRANDS
SECTEURS

La production d'équipements électriques et électroniques a enregistré une timide reprise en février.

Les effectifs se sont renforcés en conséquence.

Les prix des matières premières et des produits finis ont peu évolué.

Les stocks demeurent à un niveau un peu élevé.

La tendance haussière devrait se confirmer le mois prochain.

La production d'autres produits industriels est restée très dynamique en février.

Les carnets de commandes demeurent toutefois insuffisamment garnis.

Les matières premières se sont renchéries, mais les prix des produits finis n'ont pas varié.

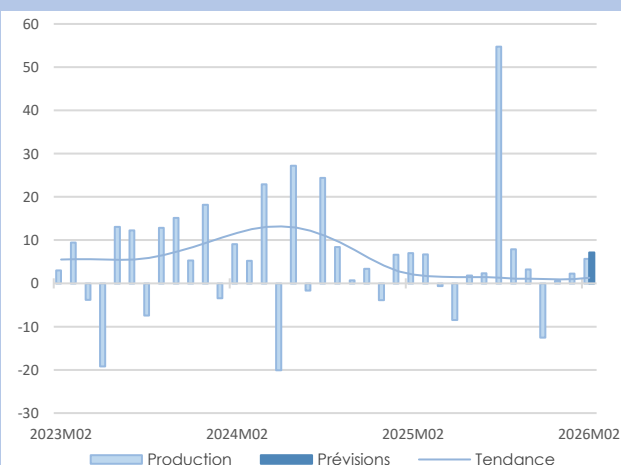
L'activité poursuivrait sa croissance en mars, accompagnée de recrutements.

Autres produits industriels

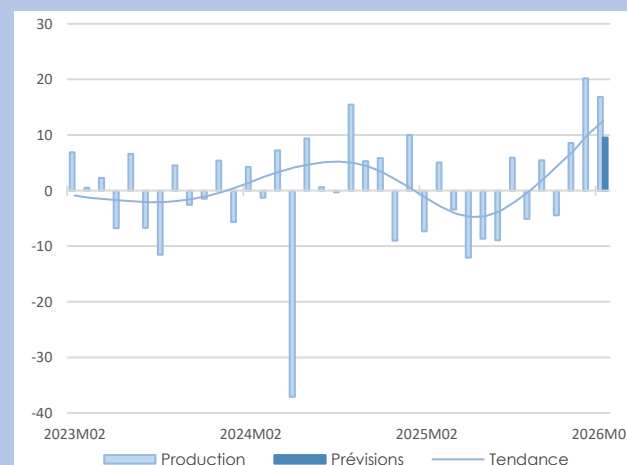


13,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

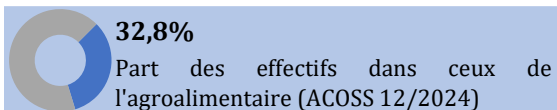


Équipements électriques et électroniques

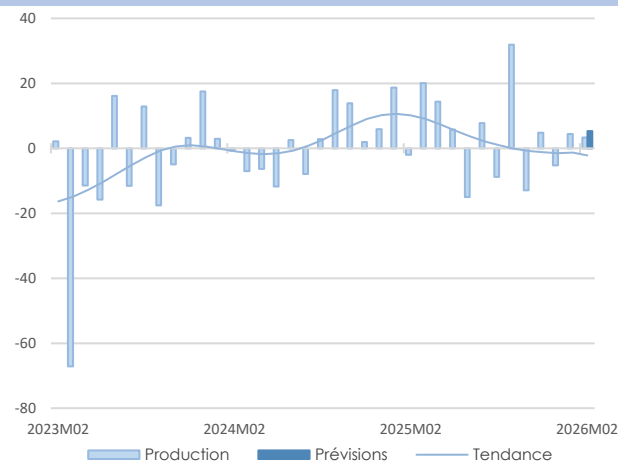


39,2%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Transformation et préparation à base de viande



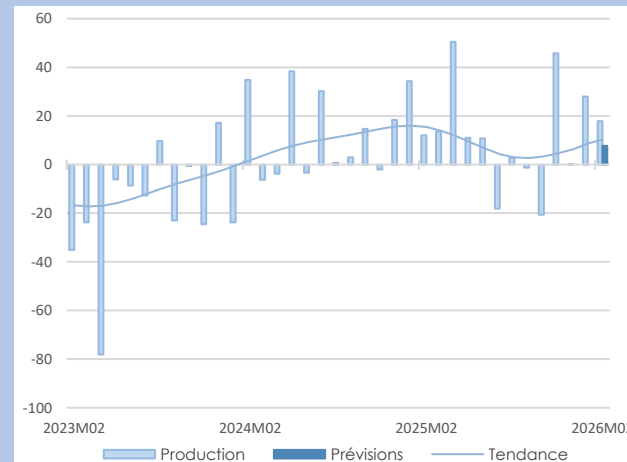
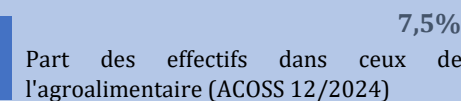
La production est restée quasi stable dans la transformation de préparations à base de viande, freinée par la baisse de la demande, notamment dans la restauration collective.

Le cours du porc a encore baissé, incitant les éleveurs à contenir leur production.

Les niveaux de trésorerie sont jugés insuffisants.

Un léger redémarrage de la production est attendu en mars, accompagné d'un renforcement des effectifs.

Produits laitiers



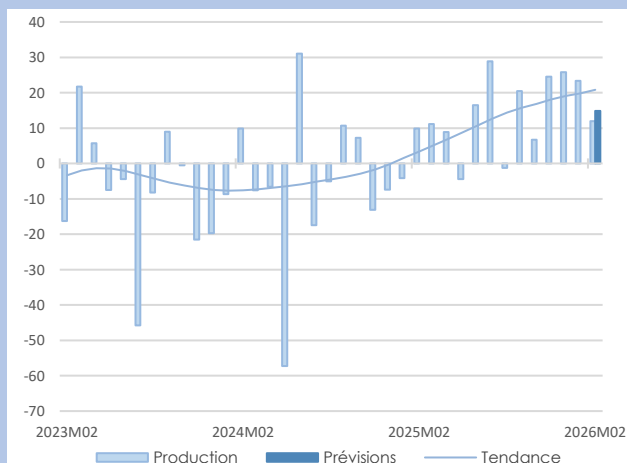
La production de produits laitiers poursuit sa trajectoire haussière en février, soutenue par une amélioration des rendements du lait liée à des conditions climatiques favorables et à une robotisation accrue.

Les effectifs se sont toutefois contractés. Les coûts des matières premières ont fortement baissé, entraînant une réduction des prix des produits finis.

Les prévisions pour le mois prochain sont relativement optimistes.



Sous-secteurs



En février, l'activité dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie a poursuivi sa croissance.

Les effectifs se sont consolidés, malgré des difficultés de recrutement persistantes de personnels qualifiés.

Bien que les carnets de commandes soient jugés inférieurs aux attentes, les niveaux de trésorerie demeurent satisfaisants.

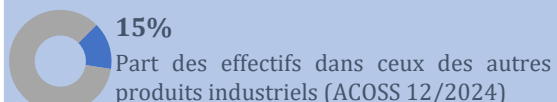
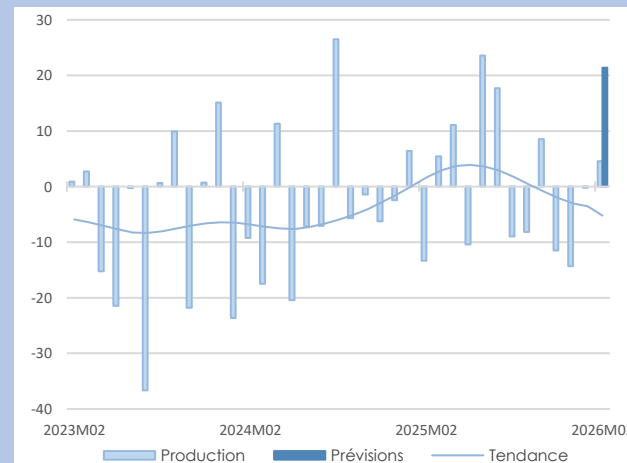
Cette bonne dynamique devrait se poursuivre en mars.

L'activité du sous-secteur des produits en caoutchouc, en plastique et autres a connu un léger rebond en février.

Les carnets de commandes sont bien orientés.

Les prix des produits finis ont augmenté davantage que les prix des matières premières.

Une forte progression de la production est attendue en mars, accompagnée de nombreux recrutements.



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Produits en caoutchouc, plastique et autres

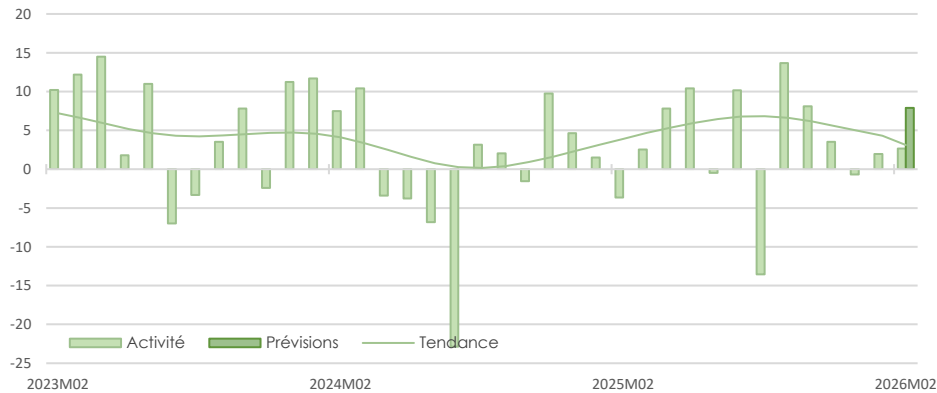




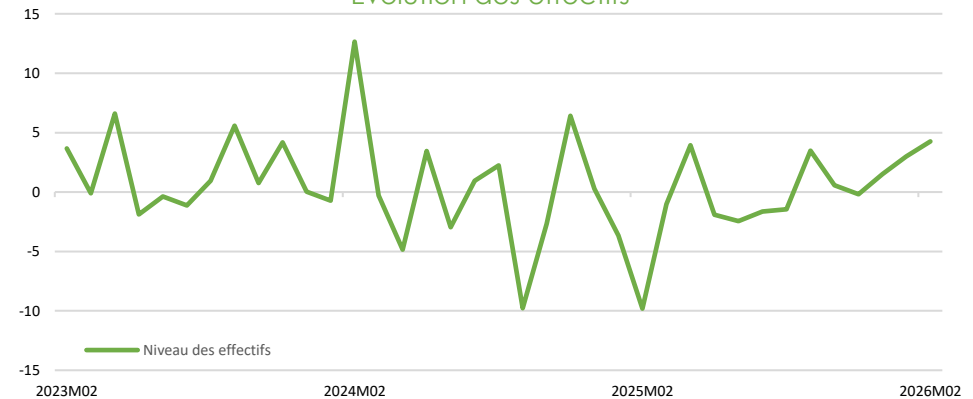
Synthèse des services marchands

En février, l'activité a poursuivi sa progression, particulièrement dans les transports routiers de fret et par conduite ainsi que dans les activités spécialisées, scientifiques, techniques, de services administratifs et de soutien. Cependant, malgré une hausse globalement continue des prix, les acteurs interrogés jugent leur trésorerie dégradée, de façon particulièrement marquée dans l'hébergement-restauration. Ce sous-secteur a par ailleurs réduit ses effectifs. Pour mars, les prévisions sont favorablement orientées : l'activité, en hausse dans l'ensemble des sous-secteurs, s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs.

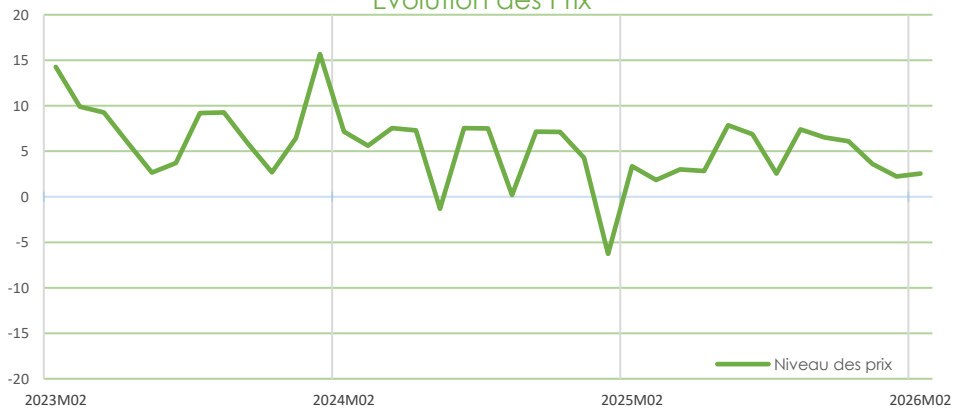
Évolution de l'activité



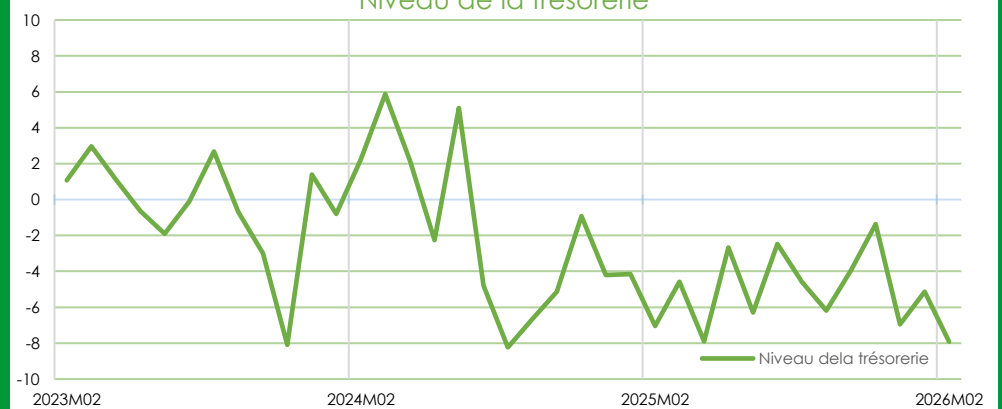
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



Niveau de la trésorerie



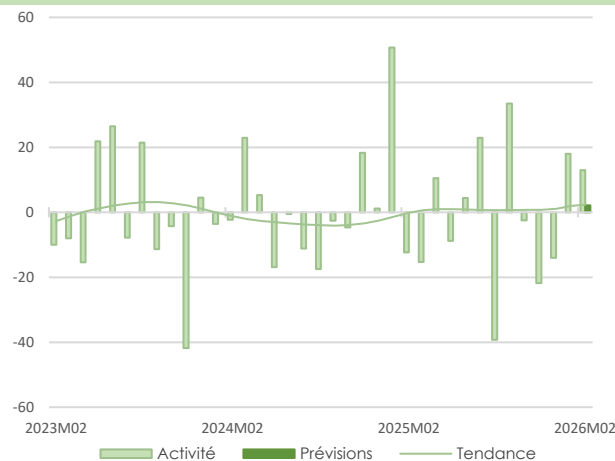
Source Banque de France – SERVICES



14,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports routiers de fret et par conduite



L'activité dans les transports routiers de fret et par conduite a progressé en février et se maintient à un niveau comparable à celui de l'an dernier.

Certaines entreprises ont été impactées par les intempéries. D'autres craignent une remontée du prix des carburants en raison de la situation géopolitique au Moyen-Orient.

Les effectifs ont été renforcés et les prix sont demeurés stables.

En mars, l'activité serait globalement éte, avec néanmoins des hausses de prix anticipées.

Hébergement et restauration

23%

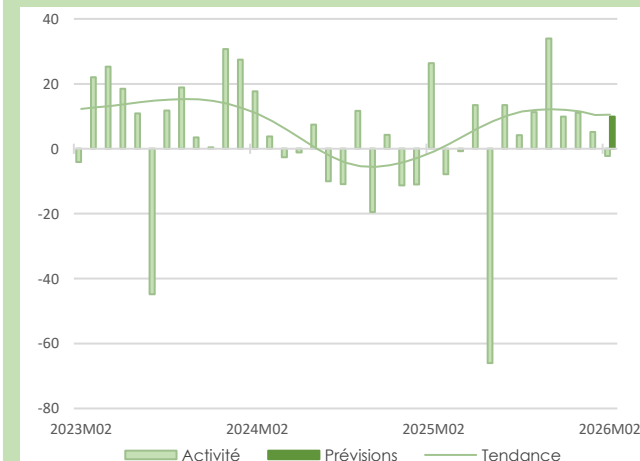
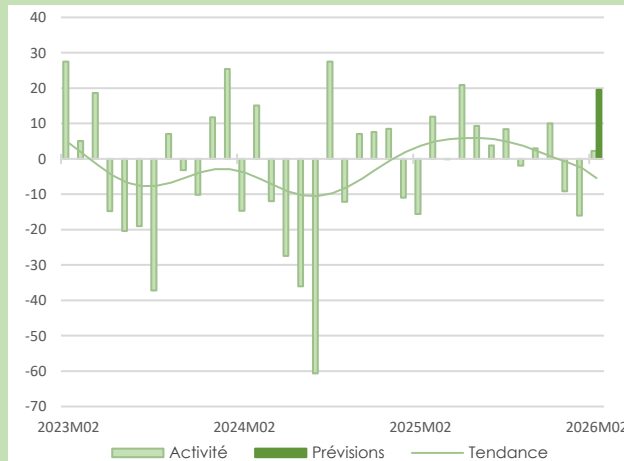
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Février a été un mois en demi-teinte pour l'hébergement-restauration, avec une activité stable mais inférieure à celle de l'année précédente.

Le secteur a été impacté par des conditions météorologiques défavorables (pluie, inondations), dans un contexte général morose.

Néanmoins, la Saint-Valentin a eu un effet positif. Les effectifs et les prix ont été légèrement revus à la baisse.

Les entreprises s'attendent à un fort rebond de la demande en mars.



L'activité a été atone en février dans l'information et la communication. En effet, la demande globale s'est légèrement tassée.

Il n'y a pas eu d'évolution notable des prix ou des effectifs au cours du mois.

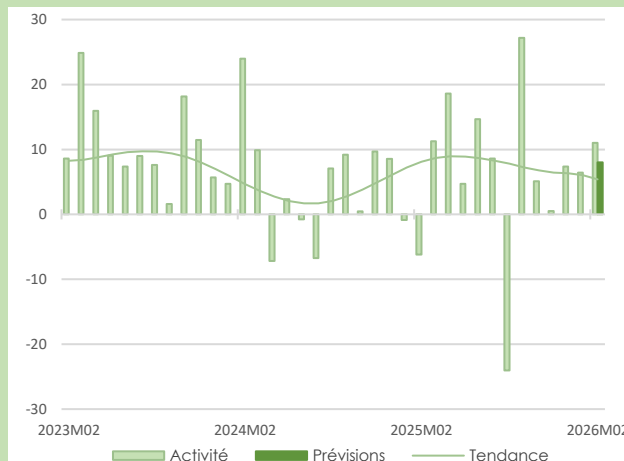
La trésorerie se situe à un niveau inférieur aux attentes, mais au-dessus de celui de janvier.

Un rebond de l'activité serait à prévoir en mars, grâce à une demande plus forte. Les effectifs augmenteraient en conséquence, mais les prix resteraient contenus.

Les activités spécialisées, scientifiques et techniques ont maintenu une bonne croissance en février.

Certaines entreprises déclarent être impactées par les intempéries, la proximité des élections municipales, l'attentisme de leurs clients ou encore la baisse d'activité dans certaines branches, notamment dans le bâtiment. Les effectifs se sont renforcés, mais les difficultés de recrutement de profils qualifiés persistent. Les prix restent orientés à la hausse.

L'activité enregistrerait à nouveau une progression en mars.



14,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques

33,2%

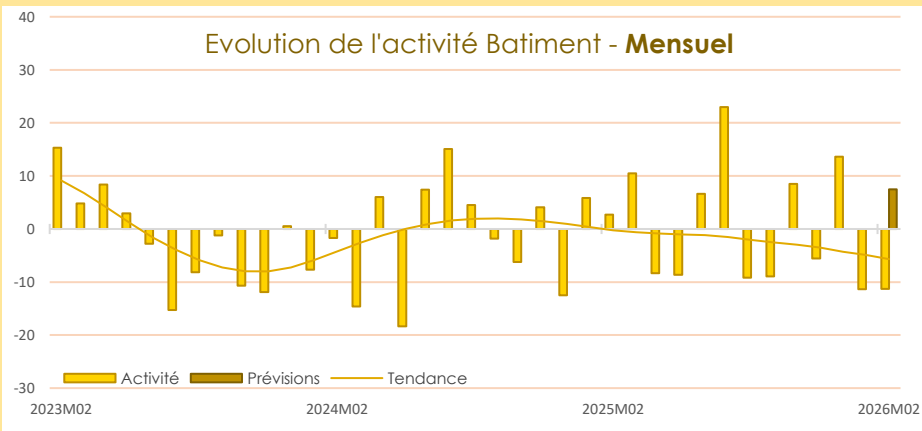
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En février, le bâtiment enregistre un nouveau repli de son activité. Les effectifs sont néanmoins restés stables et les prix des devis ont été légèrement revus à la hausse. Les carnets de commandes ont, pour leur part, gagné en consistance.

Ainsi, en mars, l'activité est attendue en hausse dans le second œuvre comme dans le gros œuvre, qui envisage néanmoins un ajustement à la baisse de ses prix. Les effectifs seraient très modérément renforcés dans l'ensemble.



Bâtiment

En février, l'activité a reculé contrairement aux prévisions du mois dernier qui étaient plutôt favorables.

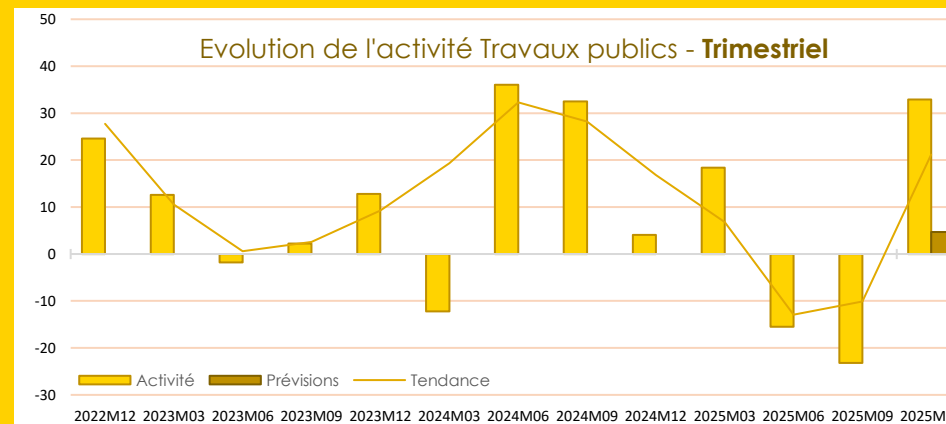
Comme le mois dernier, les effectifs sont restés stables.

En mars, l'activité pourrait augmenter et s'accompagner d'un léger renforcement des effectifs.

Travaux Publics : Au quatrième trimestre 2025, l'activité a fortement progressé dans les travaux publics, contrairement aux anticipations. Ce rebond est inattendu, compte tenu du contexte actuel marqué par l'approche des élections municipales, qui engendre un certain attentisme.

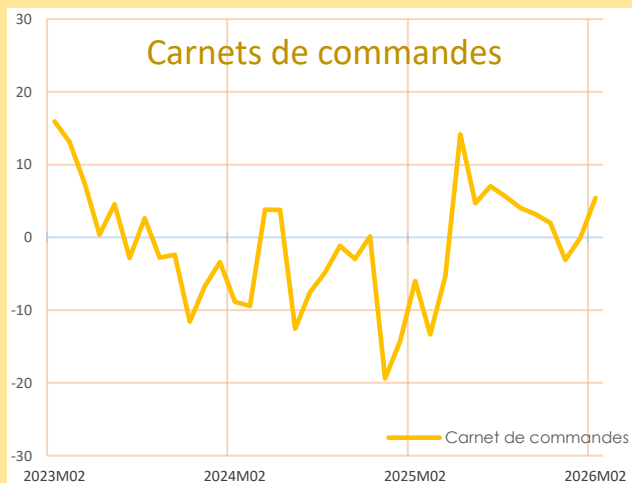
De ce fait, les carnets de commandes demeurent légèrement dégradés selon les entreprises interrogées. Par ailleurs, la forte concurrence entraîne une nouvelle dégradation significative des prix des devis. Dans ce contexte, les effectifs sont restés stables.

Au premier trimestre 2026, l'activité devrait poursuivre sa tendance haussière, mais dans une moindre mesure. Elle s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs. Cependant, une nouvelle baisse des prix des devis est attendue.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

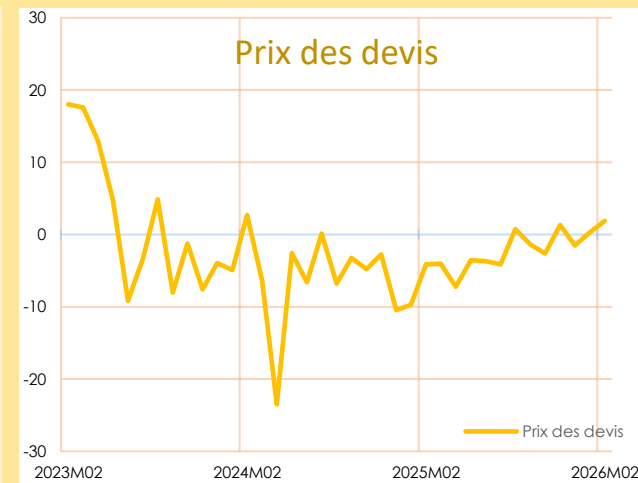
Carnets de commandes - Bâtiment



L'appréciation des acteurs interrogés sur leurs carnets de commandes est favorablement orientée.

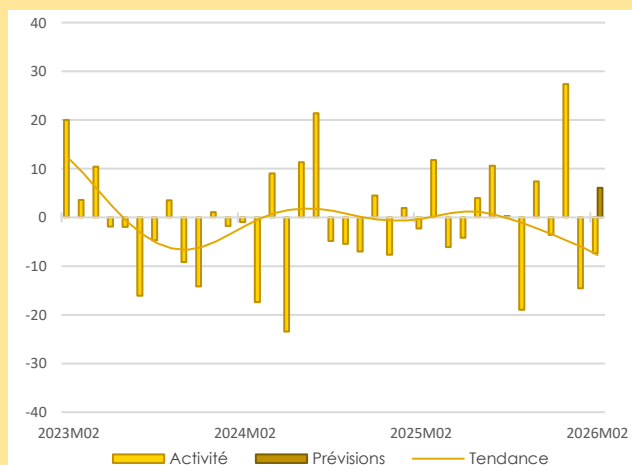
Ils se sont étoffés dans le gros œuvre comme dans le second œuvre.

Prix des devis - Bâtiment



En février, les prix des devis ont baissé dans le gros œuvre, alors qu'ils ont été rehaussés dans le second œuvre.

Le mois prochain, cette tendance pourrait être renforcée dans le gros œuvre.
Le second œuvre connaîtrait une hausse similaire à celle observée ce mois-ci.



En février, l'activité s'est dégradée, alors qu'un rebond avait été anticipé, les intempéries ayant freiné son évolution.

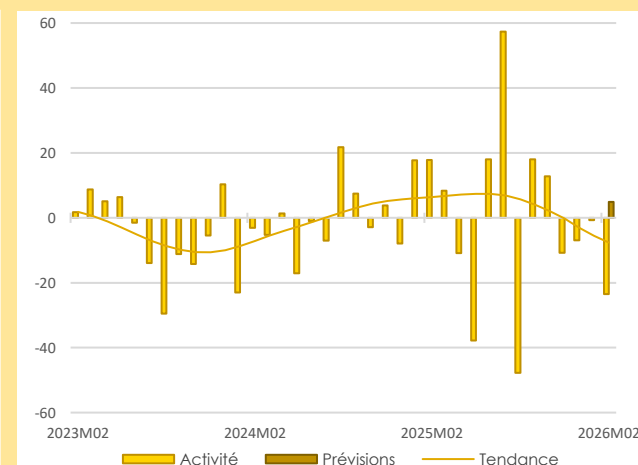
Les effectifs sont restés constants.

Le mois prochain, l'activité pourrait augmenter. Les effectifs évolueraient très légèrement.

En février, l'activité s'est fortement repliée en raison des intempéries et de l'attentisme généré par les prochaines élections municipales.

Une hausse des effectifs a cependant été observée.

Le mois prochain, l'activité pourrait rebondir sans impact significatif sur les effectifs. Les effectifs progresseraient très légèrement.



62%

Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre

Activité - Gros œuvre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP
(ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.63**

 **0682-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

Directeur de la publication

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

Ont contribué à la rédaction

Emmanuelle TEXIER, Emmanuelle LE CORDIERE et Baptiste LETERRE

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...